



RÉSUMÉ DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 3 MARS 2001

Dans ce numéro :

| | |
|---|----|
| Résumé de l'AG | 1 |
| Bilan Pétrel de Barau 2001 | 3 |
| Observation d'oiseaux en mer | 5 |
| Observations ornithologiques à la Réunion | 6 |
| Sauvetage d'espèces inhabituelles | 7 |
| Observation des sternes voyageuses | 8 |
| La sortie Tuit-tuit | 9 |
| Sortie aux Makes | 10 |
| Le planning des sorties | 11 |



Des adhérents et un pétrel noir lors de l'AG 2001

Le 3 mars 2001 était une date importante sur l'île, puisque c'était l'Assemblée Générale Ordinaire de la SEOR !

Date marquante pour tous les chanceux qui ont pu être présents, car nous avons pu :

- **observer un pétrel noir vivant !!!**

- découvrir ou 'redécouvrir' les reliques de forêt indigène de basse altitude du Colorado et les oiseaux qui leur sont associés

- prendre connaissance du bilan d'activité 2000 de l'association (le premier avec des permanents toutes l'année !) et le budget correspondant,

- rencontrer les représentants des administrations qui ont pu répondre favorablement à notre invitation: Fabienne Benest, pour la DIREN et Jacques Trouvilliez, pour l'ONF.

Quelques informations résumées du Bilan d'activité

de l'association présenté lors de l'assemblée générale (si vous souhaitez recevoir l'ensemble du compte-rendu, nous le demander au 20 46 65 ou par le courrier électronique, Objet : (ATN SEOR), museum@cg.974).

Même si nous sommes déjà en août 2001, voici résumées, les informations (beaucoup de chiffres !!!) de la vie de l'association présentés à l'Assemblée Générale:

En 2000, l'association compte 88 heureux **adhérents** dont 9 Membres Honoraires qui apportent leur soutien moral et scientifique à l'association depuis sa création (NDLR: Nous avons dépassé les 100 adhérents pour l'année 2001 !!).

Le **Conseil d'Administration** se réunit chaque mois (souvent le premier mercredi à 18 h au Muséum): ces réunions sont ouvertes à tout adhérent de la

SEOR. C'est le lieu d'échange sur les activités réalisées par l'équipe de permanents et de prise de décisions importantes.

Les **sorties mensuelles** de l'association (14 en 2000 !) ont rassemblées 218 personnes. Certains adhérents ont assisté l'équipe de permanents (baguage salanganes, passereaux forestiers, observations de papangues, ...), soit environ 50 journées, au total.

Les **5 conférences organisées au Muséum** (env. 210 personnes), nous ont permis d'assister à des présentations fort intéressantes. Nous remercions tout particulièrement Joël Dupont et Thierry Pailler qui nous ont captivés par leurs présentations.

Vous disposez d'une adresse électronique, faites-le nous savoir à (objet: ATN SEOR, museum@cg974.fr). Si vous le souhaitez, nous pourrions

La SEOR et le WEB
Vous pouvez visiter le site de la SEOR, sur :
<http://perso.wanadoo.fr/coracina>
<http://seor.multimania.com>
(site en construction)
et avoir des informations sur les oiseaux dans TOUS les DOM-TOM sur :
<http://www.citeweb.net/oisdton>



Le **numéro 5-6 du Taille-Vent** a pris son envol en mai 2000! (NDLR: Le numéro suivant consacré uniquement au Braconnage, en couleur grâce à la DIREN, a vu le jour en mai 2001 !). L'association dispose également d'une plaquette pour mieux faire connaître ses activités.

Au cours de l'année 2000, **3 courriers ont été envoyés aux adhérents** pour leur rappeler les activités proposées. Ceux-ci sont remplacés par une 'Lettre d'information' qui contiendra des textes sur l'actualité de l'association : vous avez en ce moment le premier numéro sous les yeux !

De manière à participer à la création d'un pôle de compétence locale en ornithologie, et plus largement, en sciences naturalistes à La Réunion, l'accent est mis sur **l'accueil de stagiaires**, si possible habitants La Réunion, dans le cadre de leur formation. Sans les citer tous ici, nous les remercions pour l'aide précieuse qu'ils ont apportée. Si on cumule le temps passé par les 14 stagiaires à la SEOR, on atteint 22 mois pendant l'année !!

Sauvez les pétrels : Le graphique ci-dessous présente l'augmentation régulière (et importante !!) du nombre d'oiseaux recueillis chaque année, excepté la diminution exceptionnelle des Pétrels de Barau observée en 2000. Ces activités de sauvetage occupent une large part des activités de l'association: en moyenne un mi-temps sur l'année, et, en plus, 2 ou 3 personnes entre décembre et février et 4 à 5 personnes en Avril !!

En plus des nombreux articles dans la

presse de manière à continuer à augmenter la sensibilisation de la population au phénomène d'échouage des pétrels, un courrier de remerciements a été adressé à toutes les personnes qui ont retrouvé un oiseau et dont nous possédions l'adresse (150 courriers).

Des affiches sont offertes à chaque personne qui trouve un oiseau.

Un courrier d'explication de la campagne a été adressé à tous les vétérinaires, les commissariats de police, les centres de pompiers et les gendarmeries de l'île (en avril et en décembre).

L'Agent de sensibilisation et d'éducation à l'environnement change de visage : après plus d'une année, Myriam Rochet décide d'arrêter de travailler à la SEOR, pour préparer le concours de Professeur des Ecoles (NDLR: ... qu'elle a brillamment réussi en juillet 2001 !). Elle est remplacée par François-Xavier Couzi depuis janvier 2001.

Les rencontres avec les consultants du **Programme de Pérennisation et de Professionnalisation des Emplois-Jeunes** se poursuivent (3 consultants rencontrés).

Education et sensibilisation à l'environnement: En 2000, Myriam Rochet a réalisé plus de 43 interventions-conférences, en milieu scolaire surtout, totalisant 66 heures.

Journées Réunionnaises de l'Environnement : Nous avons proposé 7 sites de sorties pour observer les espèces endémiques et indigènes de La Réunion'. 70 personnes ont participé à

ces sorties, et nous avons pu travailler avec l'ARDA, le Conservatoire National de Mascarin et le Parc Amazone.

Centre de soins : Les activités de Centre de soins englobent toutes les activités de sauvetage aux oiseaux sauvages blessés ou échoués qui nécessitent des soins particuliers (parfois pendant plus d'1 mois). Nous estimons qu'en 2000, 886 journées ont été consacrées à cette activité par des personnes de la SEOR (bénévoles, étudiants-stagiaires et permanents).

En 2000, la DIREN a demandé à la SEOR de faire un bilan des activités de soin réalisés entre 1995 et 2000.

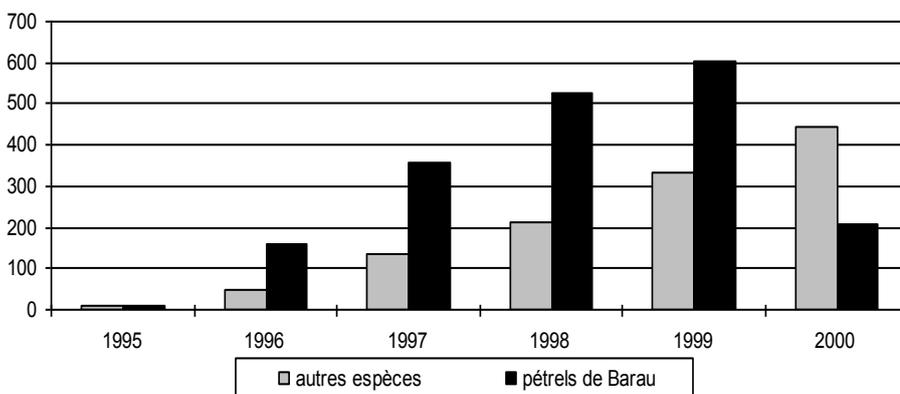
La question de la pérennisation de cette activité se pose car elle est très consommatrice de temps, et risque d'augmenter encore dans les années à venir d'après les courbes d'évolution sur les dernières années. D'autre part, il est nécessaire de lui donner un cadre plus officiel et des moyens humains et matériels adaptés, sous forme d'un 'Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage' affilié à l'UNCS (Union Nationale des Centres de Sauvegarde).

Réunion aux commissions... : Le président de la SEOR ou un de ses représentants assiste aux différentes réunions des Commissions réunies par la Préfet de La Réunion : Commission des sites, Commission chasse et faune sauvage, Commission introduction d'espèces, Commission sur les espèces introduites présentant des risques biologiques.

Orientations Régionales Forestières : 4 réunions de travail sur le thème 'Valeur patrimoniale de la forêt'. Ces réunions devraient définir le cadre de la gestion forestière à La Réunion dans les 15 à 20 prochaines années.

Projet du Colosse : A la suite du constat de disfonctionnement sur le projet du Colosse (St André), nous avons alerté les autorités compétentes. Puis, réunion avec l'architecte de la mairie de St André, Mr Bernard (DIREN), Mr Mérian pour la SREPEN et la SEOR.

Arrêté de Biotope 'Pétrel de Barau' : La délimitation de l'Arrêté de Biotope dans l'objectif de protéger les sites réels et potentiels de reproduction des Pétrel de Barau a été voté en commission des



Evolution du nombre de Pétrel de Barau et d'oiseaux d'autres espèces recueillis par le Muséum d'Histoire Naturelle, puis la SEOR, de 1995 à 2000.

Roche Ecrite : La Roche Ecrite, déclarée en Réserve Naturelle en décembre 1999 n'a toujours pas de gestionnaire, et, de ce fait, aucune action de protection et de gestion n'est encore engagée. Après une réunion suscitée auprès de la SREPEN, de manière à affirmer notre soutien à la SREPEN, ... Le conseil d'Administration de la SEOR a décidé de proposer la SEOR comme co-gestionnaire pour cette réserve dont l'objectif numéro UN est la conservation du Tuit-tuit ou Echenilleur de La Réunion.

Les Comptes-rendus de ces réunions sont disponibles et consultables dans le bureau de la SEOR.

Bilan de baguage : Au total, les 3 bagueurs en titre (M. Le Corre, Y-M. de Viviès et T. Ghestemme), assistés des bénévoles et des permanents de la SEOR ont bagués, au cours de l'année 2000, plus de 1 200 oiseaux (essentiellement Pétrels de Barau, Puffins de Baillon, Salangane, et passereaux forestiers).

==> Dans l'avenir, la SEOR pourrait devenir le 'Centre Régional de Bagueage' (comme cela existe dans d'autres régions) et assurer un rôle d'animateur et de coordinateur du baguage dans les îles françaises

tropicales de la région de l'Océan Indien occidental.

Études : Au total, 10 études, plus ou moins importantes, ont été réalisées par les permanents de la SEOR entre fin 1999 et début 2001. En général, ce sont des bureaux d'étude qui contactent la SEOR pour sous-traiter la partie ornithologique, quelque fois directement la DIREN. Cette activité génère un apport financier notable (1/3 du budget) qui contribue à financer le poste du directeur, à préparer la pérennisation des Emplois-Jeunes, et à dédommager d'autres activités 'déficitaires' telles que les diverses réunions (commission, etc ...) et le Sauvetage des Pétrels...

Ces études diverses concernent des Espaces Naturels sensibles, des études d'impact liées à des travaux tels que la Route des Tamarins, le basculement des eaux, le captage d'eau à Salazie, des travaux de curage de la Ravine de l'Hermitage, mais aussi les conséquences de l'incendie sur l'Étang de St Paul, un catalogue raisonné des oiseaux du Muséum d'Histoire Naturelle.

Au total, 24 documents (articles ou rapports) ont été rédigés par la SEOR et ses permanents, consultables dans le local de la SEOR.

Projet d'étude en 2001 : Une étude sur les 'Colombidés et Phasianidés' est demandée par l'ONF (2001-2003): répartition, abondance et éléments de biologie de la reproduction des 10 espèces appartenant aux groupes cités. **Toutes vos observations concernant ces espèces sont précieuses, pensez à nous en faire part ! Pensez à demander à la SEOR le guide d'identification de ces espèces (gratuit).**

Les **nouveaux tarifs pour les adhésions 2001** ont été proposés (1ère augmentation depuis la création de l'association) : 60 FF (pour les membres étudiants et sans emploi, ...), 120 FF pour les membres actifs et 240 FF pour les membres bienfaiteurs.

Deux nouvelles personnes se sont proposées pour **faire partie du Conseil d'Administration**: Claudie Le Corre et Myriam Rochet.

Votes : Le bilan d'activité, le budget de 2001 et le budget prévisionnel, les changements de statuts de l'association, les candidatures pour le conseil

Vos propositions pour 'baptiser' cette lettre d'information de la SEOR sont les bienvenues. Nous vous vous proposerons toutes les idées pour vote dans le prochain numéro.

Si vous n'avez pas la chance de posséder tous les numéros du Taille-Vent depuis la création de la SEOR, ils ont été reliés et sont maintenant disponibles pour la modique somme de 20 FF (= frais de reprographie).



OPÉRATION DE SAUVETAGE DES PÉTRELS DE BARAU 2001

Entre le 10 Avril et le 17 Mai 2001, grâce à la mobilisation des habitants de La Réunion, 797 Pétrels de Barau ont été signalés à la SEOR. Parmi eux :

> 699 Pétrels de Barau ont été récupérés en bonne santé, et ont pu être bagués et relâchés avec succès. Ces oiseaux ont été retrouvés par des particuliers un peu partout dans l'île, voir le graphique de répartition.

> 88 Pétrels de Barau ont été récupérés mais n'ont pas pu être relâchés à cause de blessures. Ces blessures sont causées en général par de violents chocs contre les lampadaires, ou par des chiens.

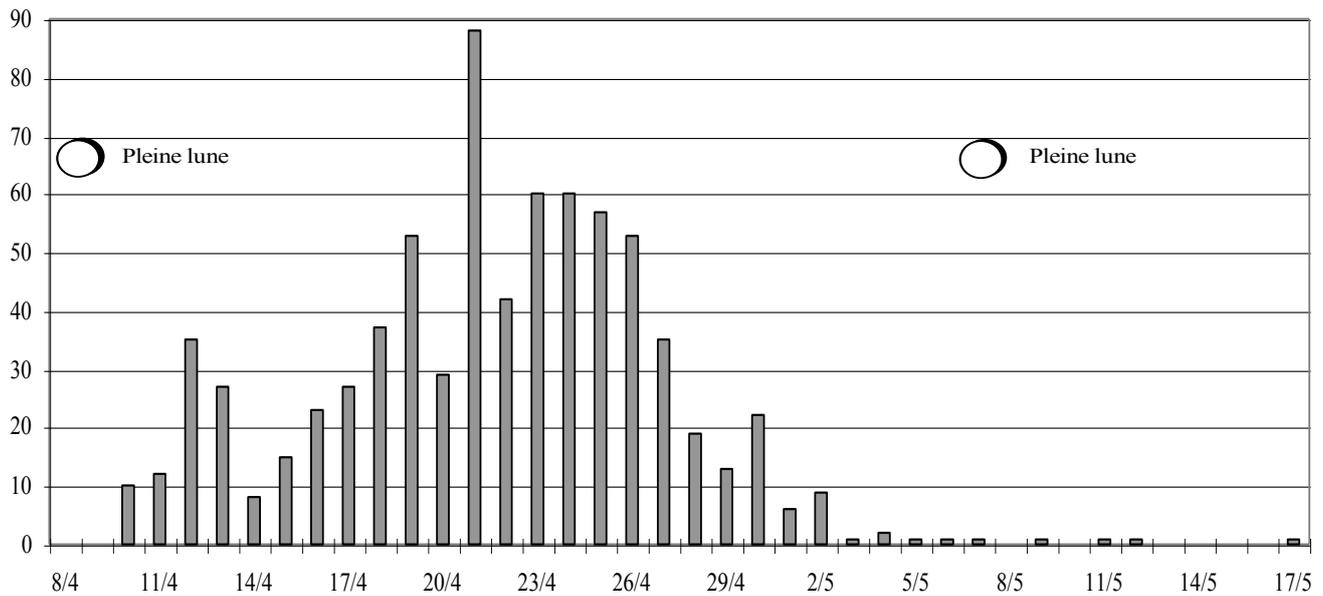
> 10 Pétrels de Barau morts nous ont été signalés mais n'ont pas pu être récupérés.

Nombre de Pétrels de Barau recueillis

| ANNEES | 1999 | 2000 | 2001 |
|------------|------|------|------|
| Nb Pétrels | 604 | 207 | 787 |

L'opération de sauvetage reste une réussite puisque 89 % des oiseaux recueillis ont pu repartir en mer.

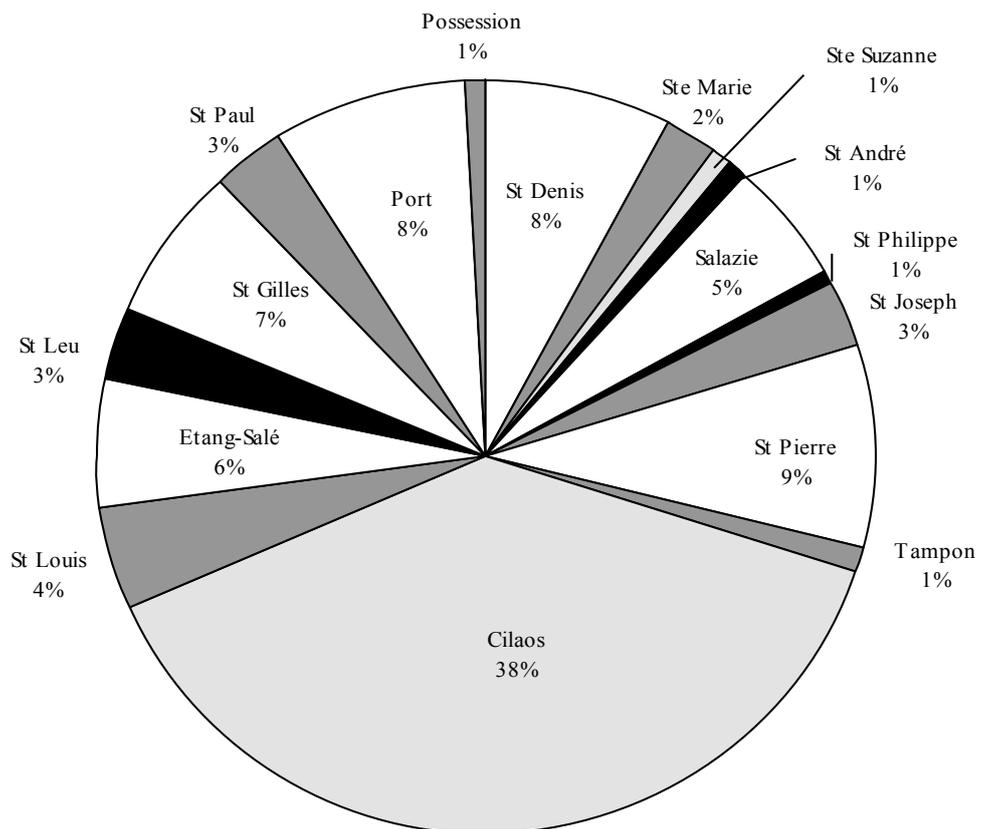
Nombre de Pétrels de Barau récupérés en 2001 par jour (n=750)



Les partenaires financiers de l'opération SAUVEZ LES PETRELS.

Nous tenons à remercier les différents organismes qui nous aident à financer cette opération de sauvetage et sans qui cette opération ne pourrait pas avoir lieu :

- **DIREN** (Direction Régionale de l'Environnement),
- **EDF** (Electricité de France),
- **LPO** (Ligue pour la Protection des oiseaux),
- **GISOM** (Groupe d'intérêt Scientifique pour les oiseaux Marins),
- **Muséum d'Histoire Naturelle de St Denis** (Conseil général).



Repartition par commune des Pétrels de Barau échoués (n=797)

MERCI A TOUS !!!

Un grand merci à toutes les personnes qui ont recueillis un pétrel et qui nous ont contacté, ainsi que tous les organismes qui ont servi de relais dans toute l'île : les vétérinaires, les pompiers, les gendarmeries, les mairies, les associations oeuvrant dans l'environnement... Merci également aux stagiaires et aux adhérents de la SEOR qui ont participé activement au sauvetage. Cette opération n'aurait pas pu être un tel succès sans leur soutien et leur collaboration. Enfin, une attention particulière doit être adressée au habitants du cirque de Cilaos qui ont ramassé plus de 300 oiseaux pendant le mois d'avril, et surtout à M. et Mme CORRÉ, indispensables pour l'organisation de cette campagne de sauvetage dans le cirque.

Thomas Ghestemme

OBSERVATIONS D'OISEAUX EN MER

Entre août 2000 et juin 2001, nous avons réalisé 25 sorties en mer à bord de bateaux de pêche artisanale ou de pêche au gros, principalement au large de la côte ouest de l'île (jusqu'à 13 milles des côtes). L'objectif était d'étudier les interactions thons – oiseaux et de comparer les régimes

alimentaires des thons et des oiseaux marins associés à ces thons. Ceci à fait l'objet du stage de DEA de Sébastien Jaquemet au sein du Laboratoire d'Ecologie Marine de L'université de La Réunion (DEA d'Océanologie Biologique et Environnement Marin).

Sans rentrer dans les détails du DEA, voici un résumé des observations faites lors de ces sorties en mer.

Synthèse des observations faites en mer entre août 2000 et juin 2001

| Espèce | Nb d'obs | Nb min. d'ind. par obs. | Nbre max. d'ind. par obs. | Remarques |
|--------------------------------|----------|-------------------------|---------------------------|-----------------------------------|
| Pétrel de Barau | 16 | 1 | 4 | |
| Pétrel noir | 1 | 1 | 1 | 27/03/01, large de St Gilles |
| Pétrel tempête de Wilson | 1 | 1 | 1 | 26/6/01, large de St Gilles |
| Prion sp. | 2 | 1 | 1 | 19 et 26/06/01 large de St Gilles |
| Puffin de Baillon | 81 | 1 | 120 | |
| Puffin du Pacifique | 189 | 1 | 120 | |
| Paille en queue à brins blancs | 110 | 1 | 5 | |
| Noddi brun | 285 | 1 | 240 | |
| Noddi à bec grêle | 101 | 1 | 160 | |
| Sterne sp. | 2 | 1 | 1 | Type Dougall ? |
| Sterne fuligineuse | 27 | 1 | 50 | |
| Labbe pomarin | 1 | 1 | 1 | 23/03/01 au large de St Gilles |
| Labbe subantarctique | 9 | 1 | 2 | |

Treize espèces d'oiseaux marins ont donc été observées au cours de ces sorties, dont 5 sont très communes : les noddis bruns et à bec grêle, les puffins de Baillon et du Pacifique et les pailles en queue à brins blancs.

Les pétrels de Barau ont rarement été observés bien que la période d'étude coïncide avec la reproduction de cette espèce dans l'île. Ceci est probablement du au fait que le Pétrel de Barau se nourrit très loin de la Réunion, probablement à plusieurs centaines de milles des côtes, ce qui dépasse largement le cadre de nos sorties en mer.

Notons l'observation du rarissime Pétrel noir, observation qui coïncide d'ailleurs avec la période d'envol des jeunes chez cette espèce menacée (mars).

Trois espèces d'oiseaux marins font partie de l'avifaune des îles

subantarctiques : le Pétrel tempête de Wilson réalise une migration en boucle dans l'Océan Indien : il passe dans les parages de La Réunion après sa saison de reproduction puis continue sa route vers le Nord. Il rejoint ensuite la zone subantarctique en redescendant par l'est de l'Océan Indien.

L'observation du mois de juin est donc normale.

Le Labbe subantarctique migre régulièrement vers la zone tropicale après la reproduction, il est assez souvent observé pendant l'hiver austral. Beaucoup plus surprenante est l'observation d'un Prion, probablement égarée lors de sa dispersion postnuptiale dans l'Océan Indien.



ici les résultats concernant les interactions thons – oiseaux, mais c'est promis on le fera bientôt ! Les résultats préliminaires sont cependant très intéressants et nous motivent pour poursuivre l'étude sur une année complète. Ceci sera fait dans le cadre d'un stage de Maîtrise de Biologie au cours de l'année universitaire 2001 – 2002. Affaire à suivre...

**Matthieu Le Corre &
Sébastien Jaquemet,
Laboratoire d'Ecologie
Marine, Université de La
Réunion, Lecorre@univ-
reunion.fr**

Le Labbe pomarin est l'unique espèce provenant de l'hémisphère nord. C'est un grand migrateur régulier dans l'Océan Indien occidental mais qui passe facilement inaperçu.

Conclusion :
Nous n'avons pas développé

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES RÉALISÉES À LA RÉUNION ENTRE AOÛT 2000 ET AOÛT 2001

Pétrel de Barau : premiers ind. observés à l'étang du Gol le 11/09/00, mais ils ne remontent pas vers le cirque de Cilaos. Le 17/11/00 plusieurs ind. poursuivent successivement un avion télécommandé lors du franchissement du littoral à l'Étang du Gol. (Martin Riethmuller MR)

Puffin du Pacifique (Puffin fouquet) : environ 50 ind. observés au cap de Grande Anse le 3/10/00 (Olivier Geffray, Mireille Blot). 1 ind. observé en train de pêcher le 5/11/00 à moins de 1 km au large de la pointe des colimaçons à St Leu. Environ 10 ind. dont un groupe de 5 ind. le 6/01/00 à l'étang du Gol tandis que le cyclone Ando approche...(MR)

Héron strié : 1 ind. pêche dans la rivière des Galets à proximité des « deux bras » (cirque de Mafate) le 31/01/01. (MR)

Héron crabier blanc : première observation récente de ce héron endémique de Madagascar, vu irrégulièrement sur le domaine de l'ARDA entre fin mai et fin juillet 2001.

Dendrocygne fauve : 7 ind. observés en vol le 31/07/01 sur le domaine de l'ARDA.

Sarcelle d'été : C'est un petit canard migrateur trans-saharien commun en Europe. 1 ind. femelle ou immature observé les 12-13-14/12/00 et à nouveau le 26/12/00 à l'étang du Gol. L'oiseau était très farouche, ce qui semblerait indiquer une origine sauvage. L'ind. a toujours été observé vers la queue de l'étang où la végétation est la plus dense. (MR, sortie SEOR)

Papangue : 1 ind. mâle adulte dans une ascendance percute un câble de moyenne tension et repart sans gravité le 2/06/01 sur la route des hauts de St André. (Thomas Ghestemme)

Gravelot indéterminé : 1 ind. le 16/11/00 observé uniquement en vol à l'étang du Gol. La coloration d'ensemble de l'oiseau est proche de celle du Gravelot de Leschnault ?!! (MR)

Courlis corlieu : 1 ind. sur la vasière de l'étang du Gol le 30/08/00. (MR). 2 ind. le 12/10/00 à la rivière du mât. (François -Xavier Couzi FXC). 1 ind. le 5/11/00 à la pointe des colimaçons de St Leu (MR). 2 ind. le 30/11/00 sur la vasière de l'étang du Gol (MR).

Chevalier aboyeur : à l'étang du Gol 2 ind. le 12/08 (Julien Gonin JG). 1 ind. au même endroit le 19/08/00 (JG) puis 4 ind. le 16/11/00, 3 ind. les 17 et 25/11/00 et 1 ind. le 30/11/00 (MR)

Chevalier cul-blanc : 1 ind. le 19/08/00 à l'étang du Gol (JG)

Chevalier guignette : à l'étang du Gol 2 ind. le 28/08/00, 1 ind. le 30/08/00, au moins 3 ind. le 16/11/00, 1 ind. est poursuivi le 12/12/00 sur 50 mètres au moins par des Salanganes, 2 ind. le 14/12/00. C'est le limicole observé le plus régulièrement sur ce site.

Barge de Terek : à l'étang du Gol 2 ind. adultes les 16 et 17/11/00.

Tournepierré à collier : 1 ind. à la rivière du mât le 22/09/00 puis 2 ind. les 9 et 12/10/00 (FXC). 2 ind. le 12/10/00 sur des galets entre l'étang du Gol et l'océan, puis 1 ind. le 16/11/00 sur la vasière de l'étang du Gol (MR)

Bécasseau cocorli : à l'étang du Gol un groupe de 20-25 ind. le 28/08/00 puis 2 ind. le 16/11/00, 1 ind. le 17/11/00 et 1 ind. le 14/12/00. (MR)

Bécassine indéterminée : 1 ind. observé très rapidement le 31/12/00 à la Plaine des Cafres sur le GR qui mène à Cilaos. Malheureusement l'espèce reste à ce jour non identifiée.

Sterne fuligineuse : à l'étang du Gol 2 ind. le 17/11/00 volent en direction du sud. Une observation attentive pendant une heure avant le coucher du soleil le 30/11/00 permet d'observer 51 ind. dont

un groupe de 18 ind. 31 ind. le 12/12/00 dont un groupe de 12 ind. 3 ind. le 14/12/00 puis 1 ind. le 26/12/00. (MR)

Labbe subantarctique : en baie de St Paul lors de la sortie SEOR du 2/09/00 2 ind. posés sur l'eau près d'une barque de pêcheur et un autre ind. est observé en vol à bonne distance du Grand Bleu.

Labbe pomarin : 1 ind. observé le 23/03/01 à 5-6 miles nautiques de St Gilles. (MLC)

Rossignol du Japon : aux Makes au moins 3 ind. le 8/01/01, 2 ind. les 15/01/01, 24/01/01 et 6/02/01 puis 3 ou 4 ind. le 20/02/01. Plus rien par la suite. (Laurent Brillard)

Quelea quelea (photo ci-dessous) : en



mai 2001 une colonie d'une 20aine de nid est installée dans des filaos de la pointe au sel à St Leu. 1^{ère} nidification à la réunion rapportée à la SEOR. (MR)

Serin du Mozambique : 1 mâle chanteur sur un bosquet de la rive ouest de l'étang du Gol le 2/08/00 et le 28/08/00. (MR)

L'utilisation d'une longue-vue est nécessaire voir obligatoire pour l'identification des limicoles et des oiseaux de mer qui sont observés en grande partie à distance respectable. Mais rien ne vaut l'expérience de terrain, c'est pourquoi nous vous attendons tous nombreux aux sorties organisées par la SEOR. Pour de plus amples informations n'hésitez pas à me

SAUVETAGE D'ESPÈCES INHABITUELLES

Depuis le début de l'année 2000, La Réunion a été visitée par un certain nombre d'oiseaux pour le moins inhabituels: 2 Pétrels Géants Antarctiques, un Pétrel de Bulwer ainsi qu'un Faucon d'Eléonore.

Le premier Pétrel Géant (photo ci-dessous) a été retrouvé à la Pointe du Diable à Saint-Pierre, le 29 Juin 2000, tôt le matin. Apparemment fatigué, il s'est laissé capturer par l'employé de la DDE qui a eu la chance de le croiser sur son chemin. Le deuxième a été récupéré par des pêcheurs au large du Port, le 24 Juin de cette année, puis transmis aux Pompiers du Port qui étaient très surpris par la taille de l'oiseau « Gros comme une autruche ! ».

Tous deux étaient de jeunes oiseaux, inexpérimentés.



Le Pétrel Géant Antarctique (*Macronectes giganteus*) est un oiseau marin de la famille des Procellariidae. C'est le plus grand des Pétrels. Il vit dans l'Antarctique et les îles subantarctiques, dont les TAAF, Terres Australes et Antarctiques Françaises, et ne fréquente que très exceptionnellement les abords de l'île de La Réunion. Ces jeunes, n'ayant pas l'expérience des adultes, ont dû se laisser déporter par les vents froids venus du Sud, et fatigués, se sont posés près du littoral. En effet, les eaux réunionnaises sont beaucoup moins riches en nourriture que celles antarctiques et les vents pas assez fréquents (les Pétrels se

laissent d'ordinaire poussés par les vents sans battre des ailes).

Ramenés à la SEOR, ils ont été pesés, nourris (c'est un oiseau qui mange très bien en captivité contrairement aux Pétrels de la Réunion), et beaucoup photographiés ! Malheureusement, le premier n'a pas survécu, mais le second, en pleine forme après 2 semaines de soins, a embarqué à bord du " Marion Dufresne II " qui l'a ramené dans son Grand Sud natal, il a été relâché dans la baie Américaine de l'île Crozet. Celui-ci, était muni de 2 bagues: l'une portant un numéro d'identité et l'autre de couleur jaune, visible de loin.

Petite fiche d'identité du Pétrel géant (ou Ossifrage).

Le Pétrel Géant, de la taille d'une oie,

pèse de 3 à 5 kg et arbore une envergure qui dépasse les 2 mètres : rien à voir avec les Pétrels de la Réunion ! Deux types de plumages sont possibles : claire et foncé, mâles et femelles sont semblables.

Ils ont un long bec à pointe crochue, qui porte 2 petits tubes soudés à l'extrémité desquels s'ouvrent les narines. A terre, ils marchent avec beaucoup plus d'aisance que les autres Pétrels qui se traînent en général sur leurs pattes.

Il a un régime alimentaire très éclectique : il se nourrit de poissons, de plancton, d'œufs de petits manchots, d'oiseaux plus petits, et, il est même charognard, nettoyant les carcasses

échouées ou encore flottantes, de baleines ou de phoques. Il suit également volontiers les bateaux de pêche pour récupérer les déchets de poissons rejetés à la mer.

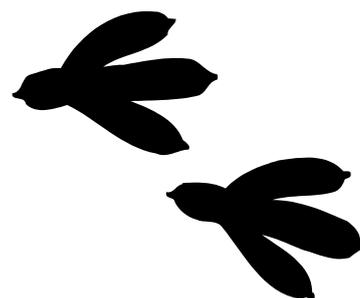
Le Pétrel Géant niche aussi bien sur les îles (TAAF : Kerguelen, Crozet...), que sur la côte Antarctique (Terre Adélie). Comme tous les Procellariidae, la femelle pond un seul œuf blanc, très grand, que les parents couvent en alternance. Il n'est pas rare, néanmoins, que le nid soit laissé sans surveillance. Ce nid n'est pas un terrier comme pour le Pétrel de Barau, mais une légère dépression dans le sol entourée de graviers ou de végétation séchée.

Comportement : c'est un oiseau très à l'aise en vol. Il peut voler pendant des heures sans battre des ailes, profitant au mieux des courants aériens.

En cas de danger (sur certains îlots les poussins sont la proie des rats), ils peuvent cracher une sécrétion gastrique huileuse, jusqu'à 1 mètre de distance.

Cet oiseau est très proche du Pétrel Géant Subantarctique (*Macronectes halli*), qui lui, possède une répartition plus nordique. Leur taille, leur plumage et leurs moeurs sont très similaires : les 2 espèces ne se distinguent surtout par la couleur de la pointe du bec (vert chez *Macronectes giganteus* et rouge pour *M. halli*...).

Les 2 espèces sont parfois sympatriques (c'est-à-dire qu'elles habitent au même endroit), et des hybridations sont signalées dans la littérature. Dans tous les cas connus, un mâle de Pétrel géant antarctique s'accouplait avec une femelle de Subantarctique (car la première espèce se reproduit plusieurs semaines avant la seconde). La fertilité des hybrides n'a pas été étudiée.



Le 19 décembre 2000, c'est un jeune **Pétrel de Bulwer** (*Bulweria bulwerii*) qui a été trouvé à Saint Pierre, dans la barque d'un pêcheur. Très affaibli, il a été soigné pendant une dizaine de jours et relâché avec succès.

Le Pétrel de Bulwer est un tout petit oiseau (il pèse de 80 à 130 grammes et possède une envergure de 70 cm environ) entièrement brun, ressemblant énormément au Pétrel Noir. Il niche dans de nombreuses îles en colonie et pond son oeuf unique dans un terrier. Il se nourrit essentiellement de poissons, de calmars et de crustacés, essentiellement de nuit.

C'est la première fois que cette espèce est observée aussi loin dans l'Océan Indien étant donné que son aire de répartition se situait jusqu'à présent dans le nord du Pacifique et de l'Atlantique.

Le Faucon d'Eléonore (photo en haut à droite) (*Falco eleonora*) a été retrouvé dans un jardin de Bras Panon, le 2 Décembre 2000. C'est un rapace de taille moyenne, pesant environ 400 grammes et d'une envergure de 90 à 100

cm. C'est un oiseau migrateur qui se reproduit dans l'hémisphère nord sur les côtes marocaines et les îles méditerranéennes. Il niche en colonies, sur des parois rocheuses et pond 2 à 3 oeufs dans des dépressions du sol ou à l'abri de buissons (il ne construit pas de nid). Il passe l'hiver européen en Afrique et dans certaines îles de l'Océan Indien, en particulier à Madagascar.

Grand prédateur, il chasse au vol, les insectes et des passereaux migrateurs (sa la période de reproduction est calée sur la migration d'automne des passereaux). La population mondiale est estimée à 5 000 couples environ.

L'oiseau recueilli portait deux bagues colorées (Rouge à droite et Orange à gauche) et une bague métal qui nous indiquait qu'il avait été bagué par des espagnols ('Icona-Madrid-Spain').

Grâce au numéro de la bague, et à la rapidité du courrier électronique, nous avons informé Guy Jarry du CRBPO (le centre national de baguage basé au Muséum National d'Histoire Naturelle) qui a



immédiatement contacté ses collègues espagnols, et quelques jours plus tard, nous recevions le message suivant de la part de l'équipe espagnole :

« the bird (*Falco eleonora*) was ringed as a nestling in Natural Park Islas Columbretes (Castellón province) 39.53 N 00.41 E at 22.09.2000. Distance : 8 840 Km, time elapsed : 69 days. »

Ainsi, cet oiseau avait été bagué au nid le 22 septembre

2000, en Espagne, quelques semaines avant sa migration. Il a donc effectué 8 840 km en moins de 69 jours! Ce long parcours l'avait beaucoup affaibli, mais quelques semaines de soins lui ont permis de se refaire une santé. Il a été relâché dans l'Est de l'île, le 18 décembre 2000, et a certainement rejoint ses congénères à Madagascar.

Myriam Rochet

Si vous n'avez pas eu la chance d'être adhérent de la SEOR depuis ses débuts (1997 !), vous pouvez lire, in extenso, les textes des 6 numéros publiés et rassemblés sous forme du TOME I, pour la modique



OBSERVATION DE STERNE VOYAGEUSE

- Observation d'une **Sterne voyageuse immature** (*Sterna benghalensis*), le 2/02/01 à l'embouchure de la Rivière du Mât. Individu posé sur rochers et faisant des survols de la mer

Observée de près, elle se différencie de la Sterne huppée (*Sterna bergii*) par un bec orange au lieu de jaune. Non mentionné dans le guide des animaux de La Réunion (Probst 97), citée dans la zone par le guide des oiseaux de l'Océan Indien (Sinclair & Langrand 98).

- Observation d'une **Sterne de Saunders** immature (*Sterna*

saundersi), le 21/01/01 à l'embouchure de la Rivière du Mât (au cours de la sortie 'adhérents' de comptage des pétrel de Barau). Individu longtemps posé sur des rochers et faisant quelques survols des mares d'eau douce.

Reconnaissable à sa petite taille et sa queue peu échancrée.

3 mentions de cette espèce dans le guide des animaux de La Réunion (Probst 97).

Thomas Ghestemme

SORTIE TUIT TUIT À LA RÉSERVE NATURELLE DE LA ROCHE ECRITE LE 18-19 NOVEMBRE 2000

Fameux week-end que cette fin de semaine du 18-19 novembre 2000 !! Tout a débuté vers 14H00 sur le parking du Camp Mamode, point de départ du sentier. Là, se retrouvent tout le staff de la SEOR ainsi que les adhérents de tout poil, allant des tout frais moulu aux chaussures de montagne toutes neuves, aux vieux sages ornithos en savate deux doigts. Après ces grandes retrouvailles sur le bitume (17 personnes !), vient un moment crucial pour les efforts à fournir dans la montée : la répartition des vivres qui nous permettront de survivre durant les prochaines 24 heures. Entre le riz, les saucisses, le p'tit dèj et le(s) digestif(s), les sacs en ont pris un coup. Bref, quelques quarts d'heure plus tard nous voici lancé à l'assaut du sentier de la Roche Ecrute.

C'est sous un soleil radieux que nous découvrons la superbe forêt de bois de couleur des Hauts de la réserve naturelle : Fanjan, Change écorce, Maho, Tan rouge, Branle vert, Faux bois de Corail, Faux bois de rose, Orchidées de toutes sortes. En un mot : le paradis des botanistes. Seul regret, l'envahissement parfois impressionnant par des pestes végétales.

Les oiseaux sont au rendez-vous. Qui ne s'est pas fait dévisager par un Tec-tec curieux ? Cette espèce se rencontre facilement le long du sentier et attrape les insectes et autres petits vers dérangés par le passage des randonneurs. De plus, étant en pleine période de reproduction, rien n'arrêterait ces parents soucieux de la bonne santé de leur progéniture !

Nous découvrons également des petits groupes d'Oiseau blanc qui « glanent activement » (terme scientifique !) quelques insectes dans les feuillages. Ils ponctuent leur recherche de petits appels afin de se localiser. De temps à autre, un couple d'Oiseau vert vient semer la zizanie à grand renfort de cris stridents. Ces deux espèces cohabitent dans les forêts des Hauts de l'île et se partagent les mêmes ressources alimentaires : ils se nourrissent d'insectes et de nectar de fleur. Les Salanganes sont aussi de la fête. Elles viennent dans la forêt d'altitude afin de rechercher le lichen nécessaire pour construire leur nid. De

leur vol rapide, elles n'hésitent pas à passer à quelques centimètres des randonneurs. L'Oiseau-la-vierge, bien que plus discret n'est pas de reste. Cette espèce appartenant à la famille des gobe-mouches attrape des petits insectes en plein vol. Nous rencontrons également quelques Merles de Maurice, espèce introduite qui s'est naturalisée et menace (invasion biologique) de rompre l'équilibre naturel.

Chaque participant grimpe à son rythme, œil et oreille à l'affût. Une pause est faite à hauteur de « La fenêtre » dans l'espoir de voir ou d'entendre le rarissime Tuit tuit. Mais il faut continuer à grimper et arriver jusqu'au gîte et enfin poser ces sacrés sacs à dos...



Vers

17H00, nous arrivons au gîte prêté par l'ONF (que nous remercions ici !) et, chacun d'aller chercher du bois, monter les tentes ou sortir les victuailles et tout le bataclan. Très vite, on s'affaire autour du feu de bois et des marmites afin de préparer un Rougail saucisses digne de la Réunion Lontan. C'est l'occasion de faire connaissance avec les nouveaux venus. Après ce délicieux repas, la soirée se poursuit (largement arrosée par des digestifs dont nous ne citerons pas les noms !) autour des récits et des observations dans des contrées lointaines et sauvages ! Soirée mémorable et bonne ambiance garantie ! Mais c'est pas tout ça ! Demain, points d'écoute pour localiser les Tuit-tuit ; début des hostilités à 8H00. Chacun regagne donc sa tente (humide et frisquette) ou sa couchette (il y a toujours des planqués !).

Donc 6H30, lever, parfois difficile (nuit courte pour certains !) et p'tit déjeuner. Ensuite, nous préparons les équipes

munies de fiches d'observation et de fonds de carte. Le temps n'est pas terrible : il fait froid et il farine. Mais rien n'arrête la SEOR. Nous partons vers les différents points d'écoute en compagnie des Merles de la Réunion qui saluent le lever du soleil en lançant leurs trilles flûtées. Les 8 équipes prennent position sur les sentiers allant vers Dos d'âne et la Plaine d'Affouche. La période d'observation commune débute à 8H30 et se termine à 10H30. Après un bilan, cette sortie a permis de confirmer la présence de 9 mâles chanteurs.

De retour vers le gîte, en fin de matinée, les équipes de Myriam et de Matthieu nous arrête...car SURPRISE : Myriam a localisé... UN NID DE TUIT TUIT ! ! Là, il faut dire que, dans l'histoire de l'ornithologie réunionnaise, les cas de découverte d'un nid de cette espèce endémique menacée d'extinction sont extrêmement rare. Après une courte période d'euphorie totale, on s'organise, car il est hors de question de laisser le nid sans observateurs. Des « tour de quart » sont mis en place. Le premier œuf vient d'éclore et les parents ont commencé leur va et vient pour nourrir le poussin.

Le week-end se termine au rythme des quarts de chaque volontaires. Chacun rejoint en petit groupe le parking. Fameux week-end que ce week-end du 18-19 novembre 2000 !

Cette découverte générera un suivi régulier et soutenu du nid durant plusieurs mois et permettra, entre autre, le baguage (bague métallique et bagues couleurs) des parents et des deux « juvéniles volants » juste avant que ces derniers ne s'éloignent trop du nid. Lors des sorties suivantes, nous avons recontacter ces individus grâce à ce système de baguage coloré (identification à distance des individus). Nous espérons ainsi mieux connaître la biologie et l'écologie de cette espèce dans le but d'empêcher sa disparition.

Rendez-vous est donc pris le week-end du 24-25 novembre 2001 en espérant vivre une sortie aussi riche à tous points de vue. Nous remercions chacun pour sa participation et son soutien dans notre action.

PLANNING DES PROCHAINES SORTIES SEOR

| Date | Lieu | Thème | Contact |
|---|----------------------------|--|------------------------------|
| Dimanche 9 septembre 2000 (sous réserve) | Sortie en mer | Oiseaux, baleines | Y. Tortroteau 44 05 55 |
| Samedi 6 octobre 2000 (après midi et soirée) | Ravines de l'Est ou du Sud | Colonies de Salanganes et Chants de Puffins | M. Le Corre 20 46 65 |
| Dimanche 21 octobre 2000 | Etang du Gol | Limicoles, pétrels | J-M. Riethmuller 20 46 65 |
| WE 24-25 nov. 2000 | Roche Ecrite | Tuit-tuit | M. Salamolard 20 46 65 |
| Dimanche 30 décembre 2000 | Est | Découverte-exploration | FX Couzi 20 46 65 |
| Dimanche 20 janvier 2002 | plusieurs sites | Pétrels de Barau | M. Le Corre 20 46 65 |
| WE 16-17 février 2002 | Mafate | Découverte-exploration | T. Ghestemme 20 46 65 |

PROCHAINE SORTIE : dimanche matin le 09 Septembre 2001 (sous réserve)

Le départ est fixé à 08 heures du matin au Port de Saint-Gilles avec le bateau "Le Grand Bleu" (environ 3 heures).

Nous espérons voir, en plus des "Z'oiseaux-la-mer pays", quelques visiteurs d'hiver tels que le petit Pétrel tempête, l'Albatros ou le Skua subantarctique. L'observation d'une ou plusieurs baleines ne serait pas non plus à exclure, en ce début de Septembre. Aurons nous la chance de l'année dernière d'observer les ébats des dauphins ?

Attention de manière à nous faciliter l'organisation, il est nécessaire de vous inscrire **avant le 2 septembre et même le plus tôt possible car le nombre de places est limitée (35 maximum)**.

Les inscriptions se font en téléphonant à Yves TORTROTAU au 02 62 44 05 55 le soir à partir de 18 H. Prix par personne : 200 francs (chèque libellé à l'ordre de la 'SEOR'). Les personnes non adhérentes sont les bienvenues.



Jeune Puffin de Baillon avant lâcher

**Société
d'Études Ornithologiques
de La Réunion**



**Muséum d'Histoire Naturelle
Rue Poivre, 97400 St - Denis**

Téléphone : 0262.20.46.65

Fax : 0262.21.33.93

Email: objet: ATN SEOR, museum@cg974.fr

<http://perso.wanadoo.fr/coracina>

ET

<http://seor.multimania.com>



Les objectifs de la SEOR sont :

- de promouvoir l'étude, la conservation et la connaissance de l'avifaune de la Réunion et de l'Océan Indien occidental,
- d'être l'interlocuteur privilégié des aménageurs et gestionnaires du milieu naturel dans le domaine des études ornithologiques,
- de favoriser et d'animer l'éducation à l'environnement insulaire en utilisant comme support privilégié l'avifaune locale.

PUBLICATION : le Taille Vent

Pour finir, nous remercions tous les auteurs qui ont contribué à la réalisation de cette première lettre d'information. Nous attendons déjà vos prochains articles et vos remarques pour la lettre à venir (avant la fin de l'année).

Jéza, Séb, Fx ,les misenpageurs

Bulletin d'adhésion (à joindre au règlement):

Nom:

Prénom :

Profession (facultatif) :

Adresse :

Téléphone:

Email:

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 60 FF / an)

- Membre actif (120FF / an)

- Membre bienfaiteur (à partir de 240 FF / an)

Je veux recevoir les Tailles-Vents (1 à 6) déjà parus (20FF)